

OCTOBRE 2012

« BILAN DE SANTÉ »

Prise VI

ÉTUDE POINTS DE VUE BDC

Recherche et intelligence de marché de BDC



TABLE DES MATIÈRES

Faits saillants du sondage	2
Méthode de sondage	3
Profil des répondants	3
Santé globale perçue	4
Degré d'optimisme	6
Projets et investissements planifiés	7
Recherche de financement	8
Types de financement recherchés	10
Croissance de l'entreprise	11
Embauche de nouveaux employés	13
Évolution de différentes composantes de l'entreprise	14

Ce document est produit par l'équipe Recherche et Intelligence de marché de BDC et se base sur la recherche menée au sein du panel Points de vue BDC. L'information contenue dans ce document demeure la propriété de BDC. Droits d'auteurs © 2012 Banque de développement du Canada
1 888 INFO BDC | bdc.ca

INTRODUCTION

BDC a effectué un sondage auprès de 568 entrepreneurs membres du panel BDC Points de vue afin de connaître leur perception quant au contexte économique actuel et à la santé de leur entreprise. Au moment du sondage, la plupart des entrepreneurs interrogés se montraient plutôt optimistes en ce qui a trait à la situation de leur entreprise, mais leur niveau d'optimisme diminuait lorsque la situation n'était pas de leur ressort. Bien qu'une proportion plus petite de PME ait tenté d'obtenir du financement durant les derniers mois, les taux d'approbation ont augmenté. Enfin, les intentions d'embauche sont demeurées relativement élevées, en particulier dans les grandes entreprises, et la plupart des répondants nous ont dit prévoir que les composantes de leur entreprise resteront stables au cours de la prochaine année.



FAITS SAILLANTS DU SONDAGE

L'objectif de ce sondage était de connaître la perception des entrepreneurs canadiens quant au contexte économique actuel et à la santé de leur entreprise.

À cette fin, BDC a interrogé 568 entrepreneurs membres du panel BDC Points de vue par l'intermédiaire d'un sondage en ligne; le présent rapport présente les conclusions de cette étude.

- > La tendance que nous avons observée précédemment se maintient : les entrepreneurs se montrent plus optimistes en ce qui concerne la santé et l'avenir de leur entreprise que par rapport à la situation des entreprises concurrentes ou à l'économie canadienne en général.
 - Les entrepreneurs de l'Ouest du Canada ont tendance à être plus optimistes en ce qui a trait aux perspectives économiques de leur région que leurs collègues de l'Ontario ou du Québec.
- > Peu d'entreprises ont diminué le nombre de projets et d'investissements planifiés comparativement à il y a six mois.
- > La proportion d'entreprises qui ont fait une demande de financement a diminué, mais les taux d'approbation ont augmenté. Le financement à court terme demeure plus convoité que le financement à long terme.
- > Les motifs pour lesquels le financement demandé n'a pas été accordé sont diversifiés, mais ils sont généralement liés à la santé globale de l'entreprise.
- > Les entrepreneurs ont prévu une croissance modeste de leur entreprise. La plupart nous ont dit s'attendre à ce que leurs ventes connaissent une croissance de 1,0 à 9,9 % au cours de la prochaine année.
- > Les prévisions d'embauche étaient plus positives chez les plus grandes entreprises (plus de cinq employés), qui étaient proportionnellement plus nombreuses à prévoir embaucher de nouveaux employés durant les 12 prochains mois.
- > La plupart des entrepreneurs nous ont dit croire que les prix des intrants, des produits et des services ainsi que les salaires des employés et les marges de profit demeureront stables au cours de la prochaine année.
- > Les entreprises de moins de cinq employés semblent plus fragiles que les grandes : une plus faible proportion d'entre elles ont donné une bonne note à la santé globale de leur entreprise. De plus, une proportion plus élevée de ces entreprises ont indiqué que le nombre de projets et d'investissements planifiés est resté le même au cours de l'année. Enfin, même si leurs demandes de financement étaient inférieures à 250 000 \$, les entreprises de moins de cinq employés connaissent de plus faibles taux d'approbation.



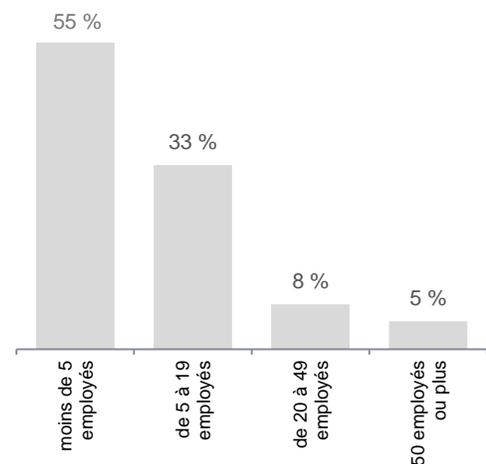
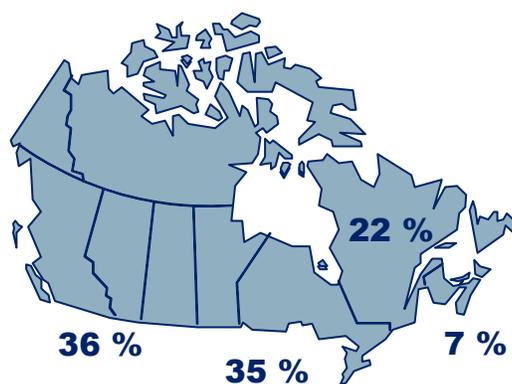
MÉTHODE DE SONDAGE

BDC a envoyé 2 642 invitations par courriel aux membres du panel BDC Points de vue le 25 septembre 2012. Le sondage était accessible en ligne du 25 septembre au 7 octobre 2012. Au total, 568 entrepreneurs l'ont rempli, ce qui représente un taux de réponse de 21,5 %.

Les résultats du sondage ont été pondérés en fonction des régions et de la taille des entreprises. L'équipe Recherche et intelligence de marché de BDC a analysé les résultats finaux et produit ce rapport.

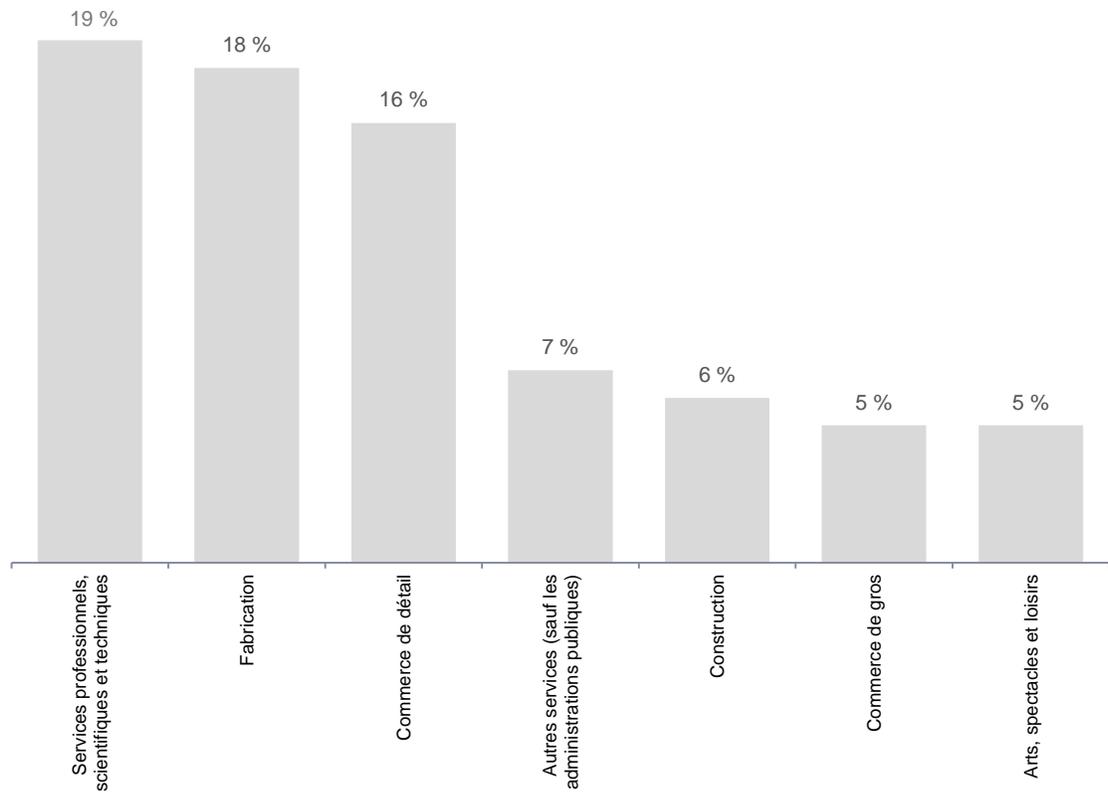
PROFIL DES RÉPONDANTS

Voici certains détails sociodémographiques et firmographiques liés au profil des entrepreneurs qui ont répondu au sondage :



% DE RÉPONDANTS PAR RÉGION

TAILLE DE L'ENTREPRISE



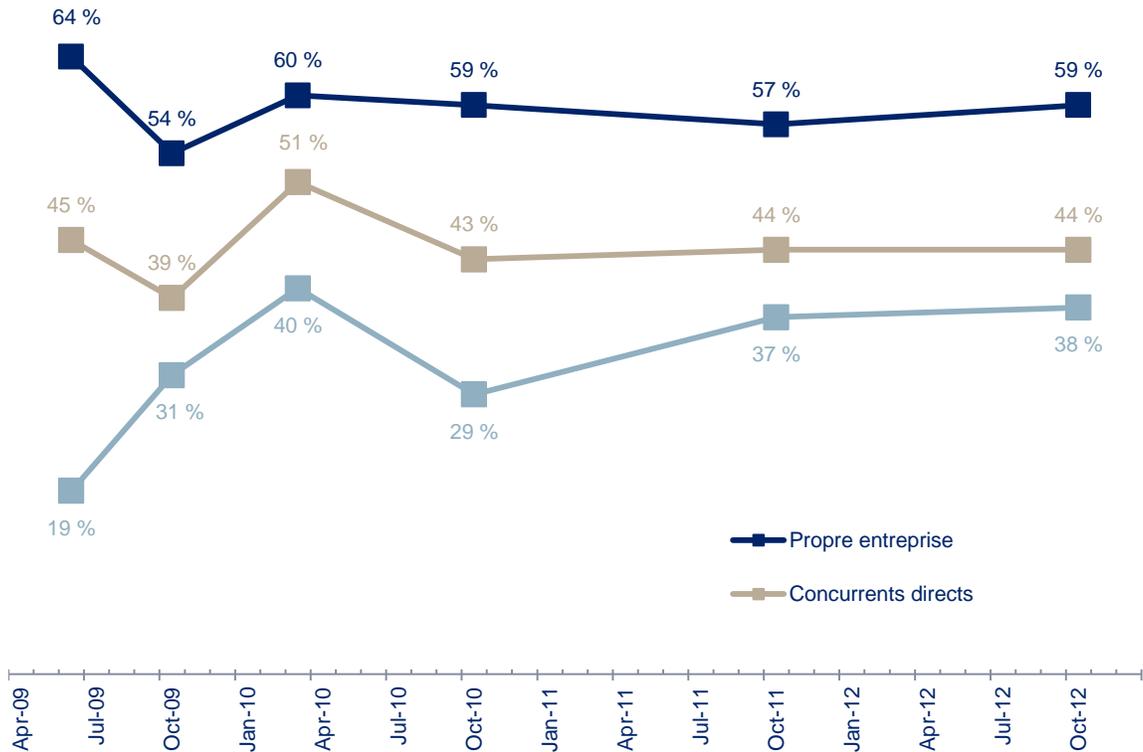
PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉS

SANTÉ GLOBALE PERÇUE

Les entrepreneurs ont eu tendance à accorder de meilleures notes à la santé globale de leur entreprise qu'à celle de l'entreprise de leurs concurrents directs ou de l'économie canadienne en général. En fait, nous avons remarqué une tendance à la baisse lorsque l'on passe du particulier au général. C'est le cas depuis que BDC effectue des « bilans de santé ».

Dans ce sondage, trois entrepreneurs sur cinq ont donné à leur entreprise une note de 7 ou plus sur 10; la note moyenne étant de 6,6 sur 10. Moins de la moitié des chefs d'entreprise interrogés ont donné à leurs concurrents une note de 7 ou plus (note moyenne : 6,1). La proportion d'entrepreneurs qui perçoivent l'économie canadienne comme étant en relativement bonne santé était inférieure à 40 % (note moyenne : 6,0).

GRAPHIQUE 1 : SANTÉ GLOBALE PERÇUE



QUELQUES DIFFÉRENCES STATISTIQUES DIGNES DE MENTION :

- > Les entreprises de 20 employés ou plus ont évalué la santé de leur entreprise de façon plus favorable que les petites entreprises (70 % des entreprises de 20 à 49 employés et 78 % des entreprises de 50 employés ou plus ont donné une note de 7 ou plus sur 10).
- > À peine la moitié des répondants (52 %) d'entreprises de moins de cinq employés ont donné une note de 7 ou plus sur 10 à la santé globale de leur entreprise.
- > Un pourcentage statistiquement plus élevé de répondants de l'Ontario (20 %) ont donné une basse note à la santé globale de l'économie canadienne.

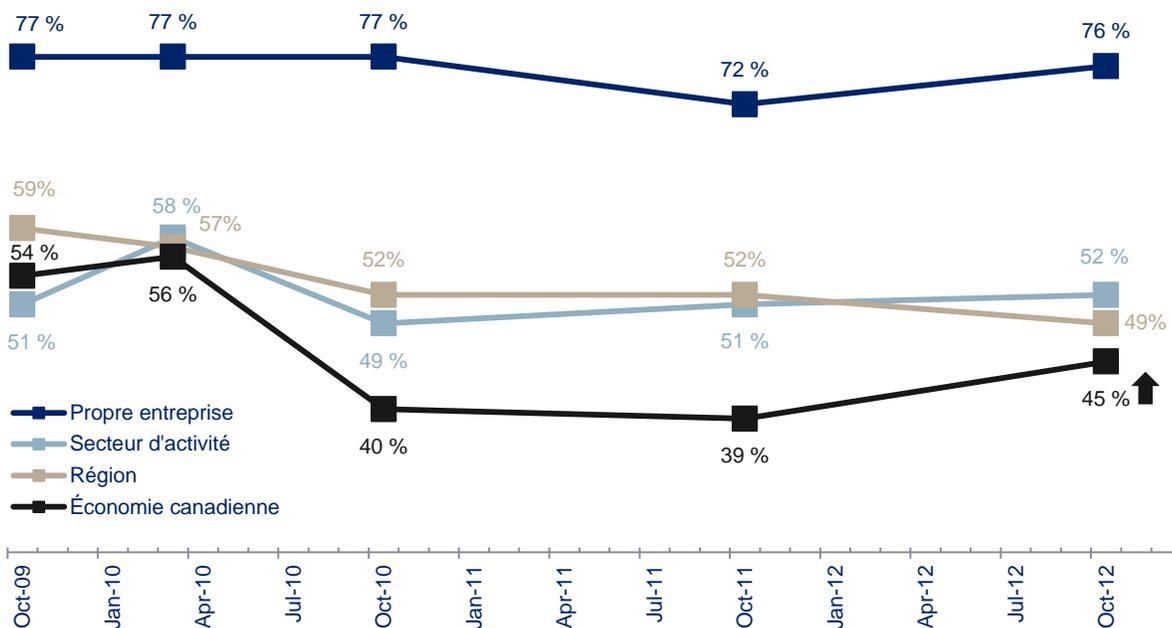
DEGRÉ D'OPTIMISME

Les entrepreneurs sont reconnus comme des personnes optimistes de nature, ce qui s'est reflété dans leur degré d'optimisme lorsque nous leur avons demandé d'évaluer les perspectives économiques de leur entreprise au cours des six prochains mois.

De façon générale, les trois quarts des entrepreneurs se sont montrés optimistes quant aux perspectives économiques de leur entreprise pour les six prochains mois. Ces résultats sont demeurés relativement stables au cours des trois dernières années.

Toutefois, nous avons noté que le degré d'optimisme diminue de façon progressive lorsque les répondants évaluent leur secteur d'activité, leur région, puis l'économie canadienne. La bonne nouvelle est que le degré d'optimisme quant à l'économie du pays a connu une augmentation de 6 points de pourcentage comparativement au sondage précédent (octobre 2011).

GRAPHIQUE 2 : DEGRÉ D'OPTIMISME



Ces résultats combinés cachent une particularité régionale : un pourcentage statistiquement plus élevé d'entrepreneurs de l'Ouest du Canada (62 %) se sont dits plutôt optimistes quant aux perspectives économiques de leur région comparativement aux répondants du Québec (36 %) ou de l'Ontario (42 %).

De plus, les chefs d'entreprise du Québec ont exprimé le plus haut degré de pessimisme en ce qui concerne l'économie canadienne. Plus du tiers d'entre eux (34 %) se sont montrés plutôt ou très pessimistes quant aux perspectives de l'économie canadienne au cours des six prochains mois.

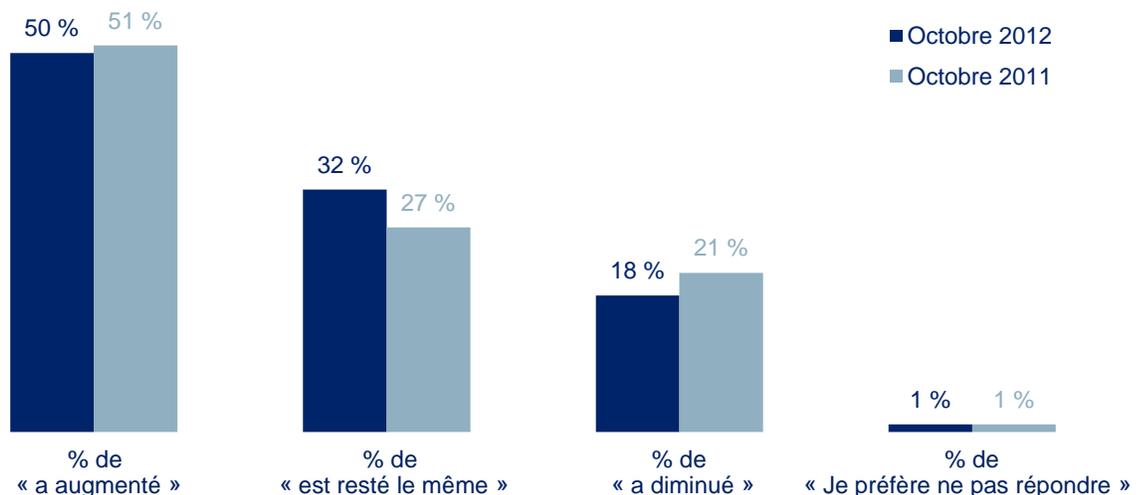


PROJETS ET INVESTISSEMENTS PLANIFIÉS

Bien que les entrepreneurs continuent d'exercer leurs activités dans un environnement d'incertitude économique, une proportion restreinte d'entre eux ont diminué le nombre de projets ou d'investissements planifiés au cours de la dernière année. Plus important encore, la moitié des entrepreneurs interrogés ont augmenté le nombre de projets ou d'investissements. Toutefois, ce pourcentage est descendu sous la barre des 50 % pour les entreprises de moins de cinq employés.

Nous avons constaté que ces résultats sont demeurés relativement stables durant la dernière année. Cela est probablement dû au fait que le contexte économique n'a pas beaucoup changé au cours des 12 derniers mois; la plupart des problèmes persistent. Cela étant dit, il est possible que les entrepreneurs attendent de voir l'évolution de la situation économique nationale et mondiale avant de prendre d'autres décisions importantes.

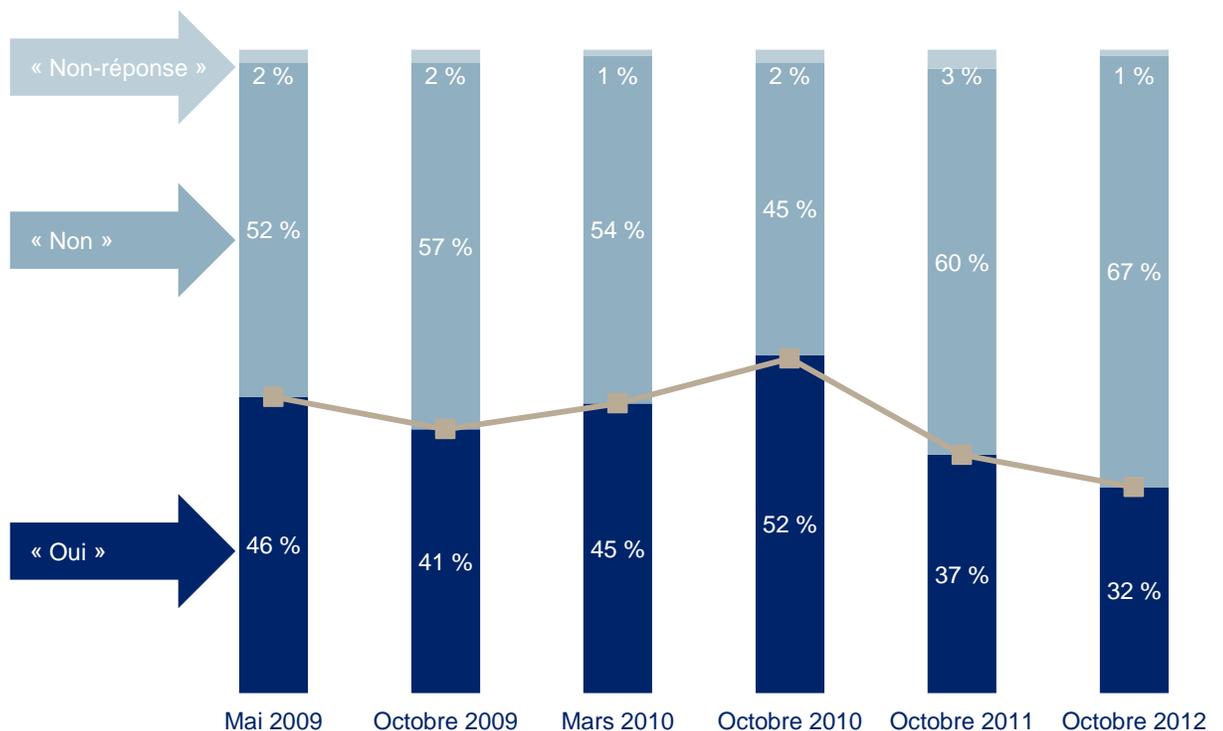
GRAPHIQUE 3 : PROJETS ET INVESTISSEMENTS PLANIFIÉS



RECHERCHE DE FINANCEMENT

Il nous est apparu pertinent de chercher à comprendre pourquoi de moins en moins d'entreprises étaient à la recherche de financement afin de connaître la raison pour laquelle les taux d'approbation ont augmenté. Les entreprises à la recherche de financement présentaient-elles des demandes alors qu'elles se trouvaient dans une meilleure situation financière? Les institutions financières étaient-elles simplement davantage disposées à accorder des prêts?

GRAPHIQUE 4 : RECHERCHE DE FINANCEMENT



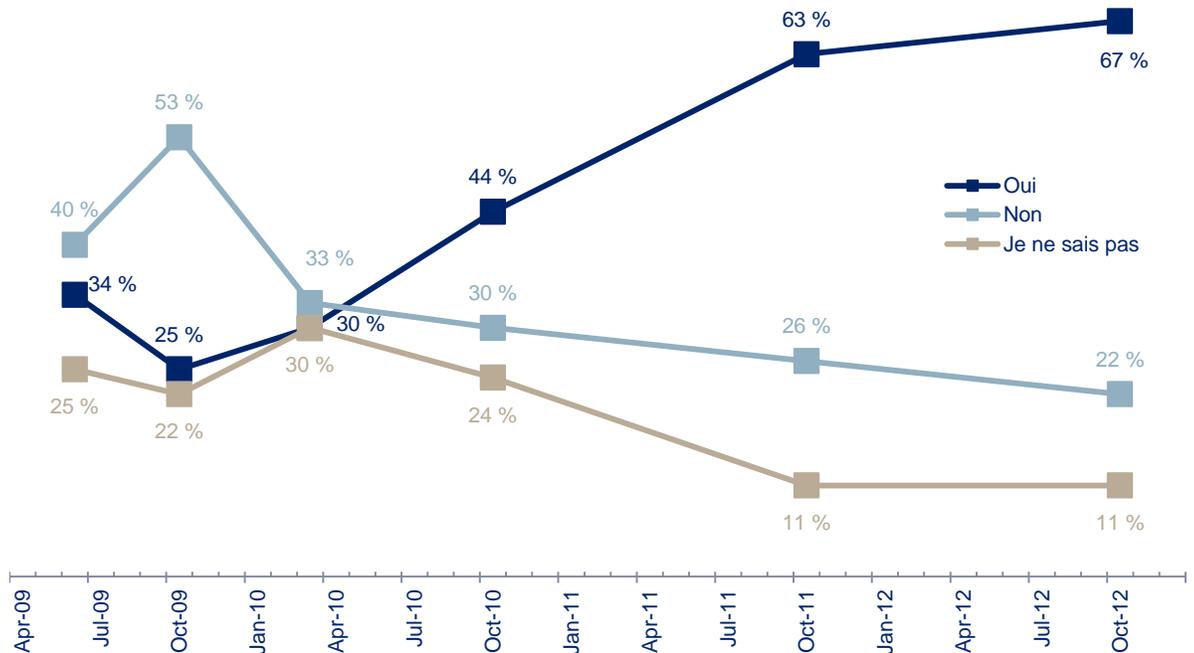
Le fait qu'une proportion plus petite d'entreprises ait été à la recherche de financement depuis les six derniers mois est peut-être indicatif de l'incertitude au sein de laquelle les entreprises canadiennes évoluent. À nouveau, cela nous a amenés à croire que les entreprises attendaient de voir ce qui allait se passer (à l'échelle régionale, nationale et internationale) avant d'entreprendre de nouveaux projets. De plus, il a été avancé que les entreprises disposaient de capital non utilisé, ce qui expliquerait le pourcentage relativement faible d'entreprises à la recherche de financement.

D'après les données disponibles, il semblerait que plus une entreprise compte d'employés, plus elle est susceptible d'être à la recherche de financement (les demandes de financement ont tendance à provenir d'une proportion plus élevée d'entreprises de plus de cinq employés). Dans ce sondage, seule une entreprise sur quatre de moins de cinq employés a indiqué avoir demandé du financement.



Peu importe la raison pour laquelle moins d'entreprises étaient à la recherche de financement, le fait est que les taux d'approbation ont augmenté. En général, les deux tiers des entreprises ayant demandé du financement ont reçu la totalité (39 %) ou une partie (28 %) du financement dont elles avaient besoin; celles à qui on a accordé un financement partiel ont reçu en moyenne 65 % du montant demandé. Dans l'ensemble, il semble que les taux d'approbation augmentent avec le nombre d'employés. Le taux d'approbation était à son niveau le plus bas au sein des entreprises de moins de cinq employés (53 %) et à son niveau le plus haut au sein de celles comptant 50 employés ou plus (89 %).

GRAPHIQUE 5 : TAUX D'APPROBATION DES DEMANDES DE FINANCEMENT



Les taux d'approbation augmentent-ils parce que les entreprises qui soumettent des demandes répondent mieux aux critères d'admissibilité ou les institutions financières canadiennes craignent-elles moins le risque qu'il y a quelques années? De façon générale, on estime que les grandes entreprises sont en meilleure situation financière que les petites entreprises et, par conséquent, plus susceptibles de voir leur demande de financement approuvée.

TYPES DE FINANCEMENT RECHERCHÉS

Parmi les différents types de financement recherchés, nous avons constaté que les solutions de financement à court terme, comme les marges de crédit d'exploitation et les fonds de roulement, demeuraient les plus convoitées. Nous avons également remarqué que plusieurs entrepreneurs ont cherché à obtenir des prêts à terme, des prêts hypothécaires commerciaux et du capital-investissement privé, mais dans une moindre proportion.

GRAPHIQUE 6 : 5 TYPES DE FINANCEMENT LES PLUS RECHERCHÉS



Trois entrepreneurs sur cinq ont demandé un financement inférieur à 250 000 \$. Bien que la proportion de ceux qui ont demandé moins de 250 000 \$ soit demeurée stable, nous avons constaté une proportion plus élevée de demandes pour des montants entre 50 000 \$ et 250 000 \$. La grande majorité des demandes de financement de moins de 250 000 \$ ont été effectuées par des entreprises de 20 employés ou moins.

Un mauvais ratio d'endettement, des garanties inacceptables, un secteur d'activité risqué et une compétence non confirmée font partie des raisons que les entrepreneurs ont mentionnées le plus souvent pour expliquer pourquoi ils n'ont pas reçu le financement demandé, que ce soit en totalité ou partiellement.

Mon entreprise, établie il y a déjà 12 ans comme une entreprise individuelle, a été constituée en personne morale il y a 3 ans. Aux yeux de la Banque, il s'agit encore d'une jeune entreprise qui n'a pas fait ses preuves.

Les banques ne sont pas disposées à prendre des risques... Elles veulent seulement des garanties complètes. Cela ne correspond pas à la façon qu'ont les entrepreneurs de croître et de prospérer!

Les banques à chartre ne sont pas encore prêtes à aider les petites entreprises de fabrication et d'exportation. Faute d'avoir un ratio de 4 pour 1, on n'a aucune chance.

La banque nous a refusé un prêt à terme et une augmentation de notre marge de crédit d'exploitation. Le problème avec les banques, c'est qu'elles veulent que vous mettiez votre maison en garantie avant de vous accorder le financement demandé. Je refuse de faire cela.



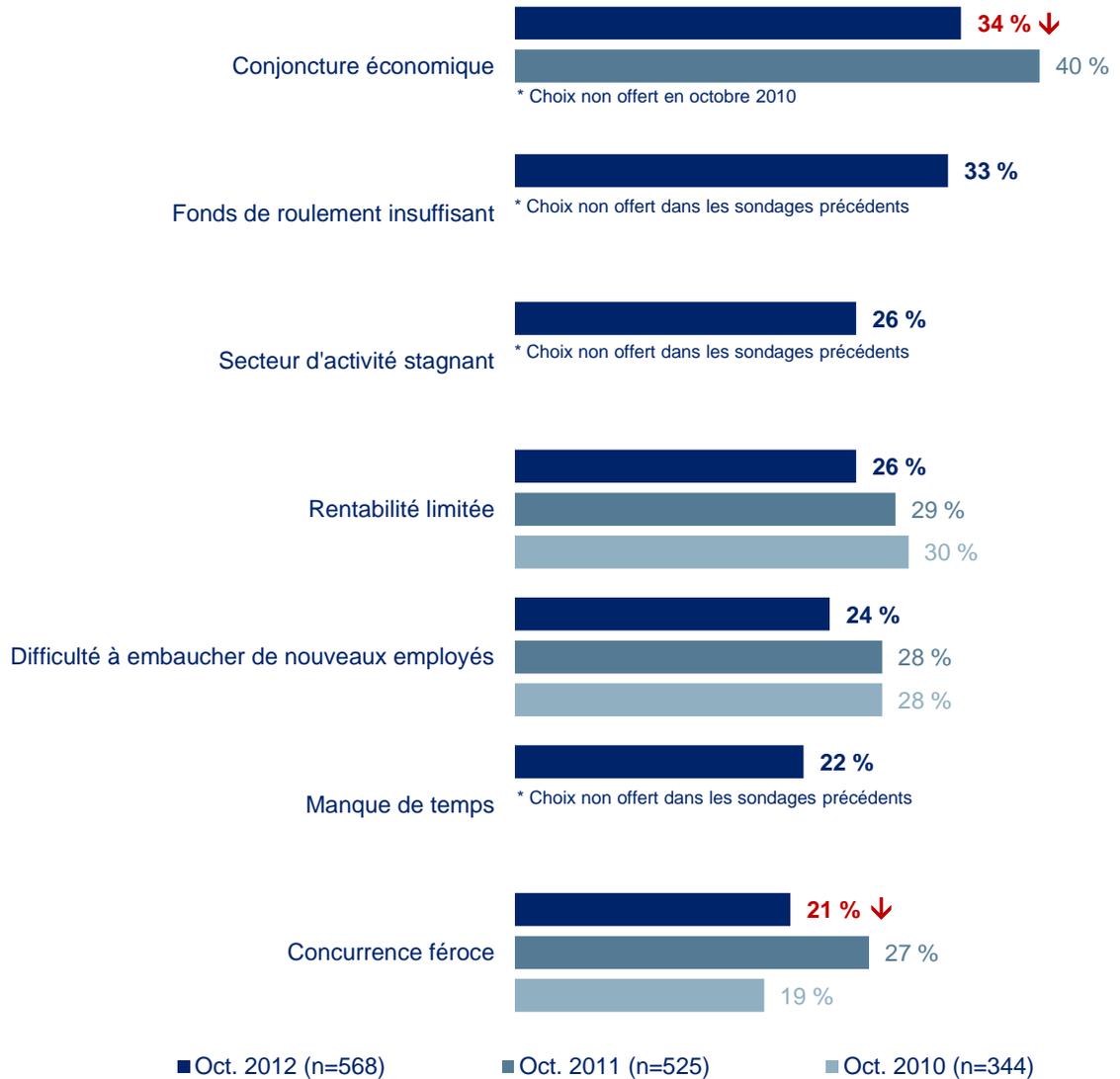
CROISSANCE DE L'ENTREPRISE

Une entreprise sur dix nous a dit ne pas croire que ses ventes augmenteraient au cours des douze prochains mois. Près de la moitié des entrepreneurs ont affirmé s'attendre à ce que leurs ventes connaissent une croissance entre 1,0 % et 9,9 %. Par contre, deux répondants sur cinq ont prévu une croissance importante de leurs ventes, c'est-à-dire supérieure à 10 %.

Les entrepreneurs ont affirmé se heurter à une multitude de difficultés qui empêchent leur entreprise de croître. Ces difficultés se concentrent autour de quatre axes principaux : situation économique, contexte de la concurrence et dynamique interne, ressources humaines et besoins en matière de financement.

- > La situation économique, la bureaucratie, la conformité aux règlements et la force du dollar canadien sont des facteurs de difficulté sur lesquels les entrepreneurs n'ont que peu ou pas de contrôle.
- > L'environnement concurrentiel au sein duquel une entreprise évolue comporte aussi son lot de difficultés. Par exemple, les répondants ont indiqué devoir composer avec un secteur d'activité stagnant, une rentabilité restreinte, des cycles de vente longs et la nécessité d'acquiescer de nouvelles technologies.
- > De nombreux entrepreneurs se sont dits confrontés à différents problèmes liés aux ressources humaines, comme la difficulté d'engager de nouveaux employés, le manque de temps, l'expertise restreinte en matière de marketing et la difficulté de retenir les employés en poste.
- > Enfin, ils ont mentionné que le manque de fonds de roulement et les problèmes d'accès à du financement supplémentaire nuisaient à leur croissance.

GRAPHIQUE 7 : PRINCIPAUX FACTEURS EMPÊCHANT LES PME DE CROÎTRE



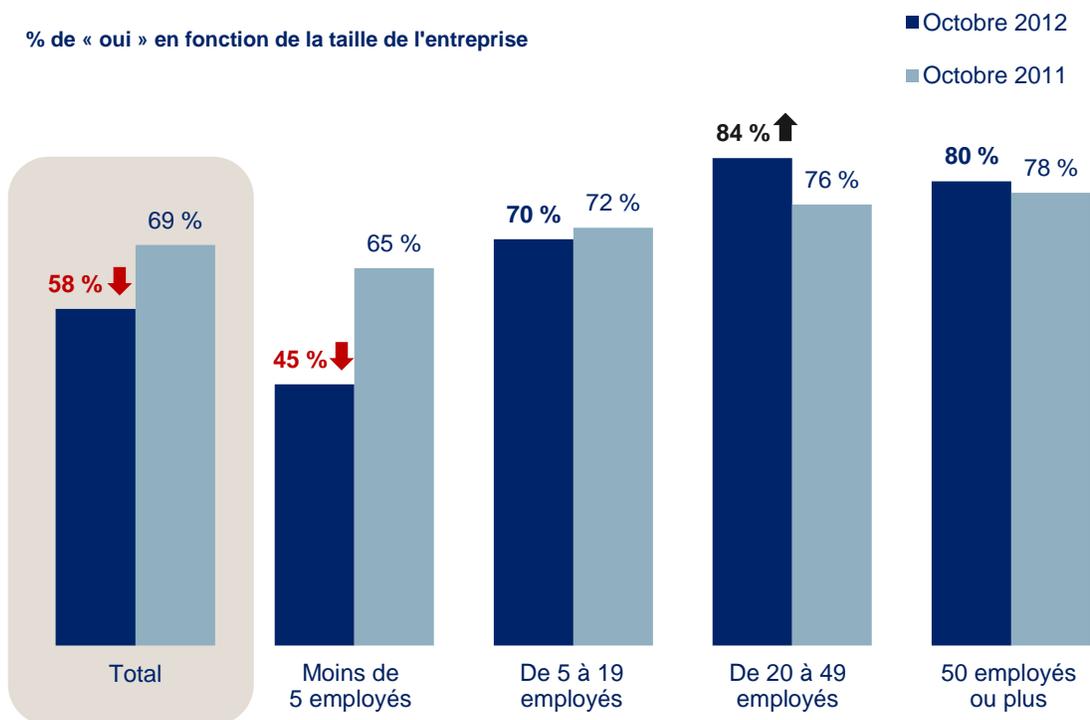
Un pourcentage relativement faible d'entrepreneurs nous ont dit ne pas éprouver de difficulté particulière à l'heure actuelle ou estimer que leur entreprise connaissait une bonne croissance (11 %). Par ailleurs, 6 % des entrepreneurs ont affirmé ne pas essayer de faire croître leur entreprise à l'heure actuelle.

EMBAUCHE DE NOUVEAUX EMPLOYÉS

Bien que près de trois entrepreneurs sur cinq ont dit envisager d'engager des employés à temps partiel ou à temps plein au cours des douze prochains mois, la majorité des intentions d'embauche provenaient des entreprises de plus de cinq employés.

Tout d'abord, il est important de noter que les intentions d'embauche ont diminué considérablement depuis le sondage précédent d'octobre 2011. De plus, seulement 45 % des entreprises de moins de cinq employés ont dit envisager d'engager un nouvel employé. Cette situation pourrait être préoccupante, car les entreprises de moins de cinq employés représentent plus de 50 % de toutes les entreprises canadiennes qui comptent des employés.

GRAPHIQUE 8 : INTENTION D'EMBAUCHE EN FONCTION DE LA TAILLE DE L'ENTREPRISE





ÉVOLUTION DE DIFFÉRENTES COMPOSANTES DE L'ENTREPRISE

Plus de la moitié des entrepreneurs interrogés nous ont dit croire que le prix de leurs intrants (53 %), le prix de leurs produits et services (58 %), les salaires de leurs employés (56 %) et leur marge de profit (53 %) demeureront stables au cours des six prochains mois.

La proportion d'entrepreneurs croyant que ces composantes augmenteront au cours des six prochains mois est considérablement variable. Plus du tiers d'entre eux ont affirmé croire que les prix de leurs intrants (37 %) et de leurs produits et services (37 %) augmenteront. Un quart des répondants ont prévu que les salaires des employés (26 %) augmenteront. Ce semble être le cas pour les entreprises de plus de cinq employés.

La bonne nouvelle est que quatre chefs d'entreprise sur dix ont dit croire que leur marge de profit augmentera au cours des six prochains mois.